



PROJETS  
INTÉGRATEURS  
CEMAC

16 & 17 NOVEMBRE 2020 - PARIS



AXE N°2

# PRODUCTION ET INTERCONNEXION DES RÉSEAUX ÉLECTRIQUES ET DE COMMUNICATIONS

# AMÉNAGEMENT HYDROÉLECTRIQUE DE CHOLLET ET DES LIGNES ÉLECTRIQUES ASSOCIÉES CAMEROUN – CONGO - GABON - CENTRAFRIQUE

## CONTEXTE

Depuis le 28 octobre 2010 les Gouvernements du Cameroun et du Congo ont signé à Brazzaville un protocole d'accord en vue de la construction de la Centrale hydroélectrique de Chollet et des lignes électriques associées. Neuf ans plus tard, les deux États envisagent de passer à sa phase de réalisation d'autant plus que la demande actuelle est de plus en plus énergivore.

Les prévisions de la demande en électricité sur le réseau interconnecté Sud du Cameroun réalisées dans le PDSE 2035, sur la période 2010-2035, montrent que suivant le scénario haut (Taux de croissance PIB de 6,5% taux de croissance annuel moyen de consommation d'énergie BT et MT de 7%), la demande en puissance à la pointe à l'horizon 2025 sera d'environ 2200 MW, sans prise en compte des grands projets industriels énergivores et des interconnexions dont la demande cumulée sera de 2000 MW à cette même échéance. Quant à la République du Congo, la prévision de la demande à l'horizon 2035 est d'environ 2000 MW.

Cependant, les deux pays possèdent chacun un fort potentiel énergétique bien que n'étant pas assez développé pour couvrir toutes les attentes. Le Cameroun possède le troisième plus grand potentiel hydroélectrique en Afrique Subsaharienne, estimé à l'heure actuelle à plus de 20.000 MW en capacité d'équipement, avec un bassin versant de la rivière Sanaga fournissant près de la moitié du potentiel inexploité. La capacité de production installée à ce jour sur le Réseau Interconnecté Sud (RIS) est estimée à environ 1.235 MW. La mise en service à court et moyen termes des projets de nouvelles centrales (Mekin, Kribi, Memve'ele) permettra de

porter cette capacité installée à environ 1980 MW à l'horizon 2020.

La République du Congo dispose de 04 centrales hydroélectriques en plus de 05 centrales thermiques.

## DESCRIPTION DU PROJET

Le barrage de Chollet est une centrale hydroélectrique en projet avec une capacité prévue de 600 MW pour une hauteur de 108 m sur le cours inférieur du fleuve Dja.

Les rapides de Chollet se trouvent sur les eaux transfrontalières du fleuve Dja entre le Cameroun et le Congo.

Deux lignes à haute tension d'évacuation d'énergie sont prévues. Une de 700 km sera construite au Cameroun et l'autre de 1500 km au Congo. Le projet prévoit également d'alimenter la RCA, le Gabon et la Guinée équatoriale.

Il est envisagé, dans le cadre de ce projet, de couvrir en partie les besoins énergétiques du Cameroun et du Congo avec une interconnexion projetée vers la RCA et à long terme vers le Gabon et la Guinée équatoriale.

Le projet répond à la volonté des pays de la CEMAC d'optimiser l'utilisation de leurs ressources énergétiques par l'intégration des infrastructures de production, de transport et de distribution de l'énergie électrique. Le projet s'inscrit dans le cadre global d'interconnexion des réseaux électriques des pays membres de la CEMAC. Il intègre la stratégie de l'alliance africaine sur les énergies renouvelables dans le cadre de l'organisation de coopération et de développement de l'interconnexion énergétique mondiale.

Les Termes de référence des études technique, économique, sociale et environnementale sont disponibles.

## OBJECTIFS

L'objectif global du projet est de résorber le déficit énergétique des pays concernés par un approvisionnement additionnel régulier en électricité des réseaux interconnectés adjacents. L'objectif sectoriel est d'augmenter le taux d'électrification de chaque pays.

L'objectif spécifique est l'alimentation : (i) le développement d'une véritable industrialisation (nationale, sous régionale et régionale), (ii) le développement de l'électrification transfrontalière, (iii) le développement d'activités génératrices de revenus et (iv) l'amélioration des conditions des populations.

## RÉSULTATS ATTENDUS

Parmi les résultats liés au projet figurent l'amélioration de la disponibilité d'une source d'électricité fiable et durable, qui se traduira par une forte croissance économique et servira de catalyseur à de nouveaux investissements.

## ELIGIBILITE AU NEPAD

Le projet d'aménagement hydroélectrique de Chollet et des lignes électriques associées s'inscrit en droite ligne des priorités du NEPAD.

## COÛT DU PROJET

Le coût du projet d'aménagement hydroélectrique de Chollet et des lignes électriques est estimé à 1.832 millions d'euros environ. Le financement déjà mobilisé est de 49,47 millions d'euros soit 3% environ des besoins.

## VIABILITE DU PROJET

La mise en valeur de l'hydroélectricité est une priorité pour le développement socioéconomique des pays de la CEMAC et cadre bien avec les stratégies gouvernementales étant donné l'énorme potentiel hydroélectrique de la région.

Le commerce régional d'électricité est très important en Afrique centrale. En regroupant la demande énergétique des quatre pays, le projet permettra une plus large et plus efficace.

Le montage du projet sous la forme d'un Partenariat Public-Privé (PPP) a été arrêté par les États.



# INTERCONNEXION DES RÉSEAUX ÉLECTRIQUES CAMEROUN - TCHAD

## CONTEXTE

L'interconnexion des réseaux électriques Cameroun - Tchad répond à la volonté des deux pays d'optimiser l'utilisation de leurs ressources énergétiques par l'intégration des infrastructures de production, de transport et de distribution de l'énergie électrique.

En effet, le Cameroun et le Tchad font face à des difficultés majeures de développement économique et social qui résultent de contraintes diverses, dont, les coûts très élevés de l'énergie. Les taux d'accès à l'électricité des deux pays sont très faibles en raison d'une disponibilité insuffisante et se situent aux environs de 18% au Cameroun et de 3% au Tchad.

La ligne d'interconnexion Cameroun-Tchad est reconnue dans le schéma d'échange d'énergie entre les États membres de la Communauté Économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), comme l'une des importantes infrastructures à réaliser pour les échanges d'énergie au sein de cet espace.

## DESCRIPTION DU PROJET

Le projet consistera en la construction : (i) d'une ligne principale HT 225 kW entre Ngaoundéré, Maroua (Cameroun) et Ndjamen (Tchad), (ii) d'une bretelle de ligne HT 225 kW entre Maroua (Cameroun), Bongor, Guelendeng et Ndjamen (Tchad), (iii) des Postes de transformation HT/MT associés, (iv) ainsi que des réseaux de distribution, pour l'électrification rurale, le long des couloirs de ligne. La longueur totale des lignes HT à construire est d'environ 1024 km (786 au Cameroun et 238 au Tchad), et le nombre de localités à électrifier le long de ces lignes est de 478 (409 au Cameroun et 69 au Tchad).

Les études technique, économique, sociale et environnementale sont disponibles. Ces études ont :

(i) examiné la faisabilité technique, économique et financière, ainsi que l'impact environnemental et social du projet d'interconnexion, (ii) étudié l'électrification des pôles de développement se trouvant le long des lignes de transport, (iii) défini le cadre institutionnel et commercial du projet et (iv) préparé les projets de protocoles d'accord relatifs aux cadres institutionnel et commercial définis, ainsi que les dossiers d'appel d'offres.

## OBJECTIFS

L'ambition régionale dans le sous-secteur de l'électricité cible trois objectifs stratégiques spécifiques: (i) un accès universel à l'électricité (100% à l'horizon 2025 contre une moyenne de 17% aujourd'hui), (ii) un prix moyen du kWh compris entre 30 et 40 F CFA en 2025 (supérieur à 100 FCFA actuellement), (iii) la valorisation de 54% du potentiel hydroélectrique (contre moins de 3% actuellement) et d'au moins 5% du potentiel gazier pour la production d'électricité (moins d'1% actuellement).

L'objectif global du projet est de résorber le déficit énergétique des pays concernés par un approvisionnement additionnel régulier en électricité des réseaux interconnectés adjacents. L'objectif sectoriel est d'augmenter le taux d'électrification de chaque pays.

L'objectif spécifique est l'alimentation : (i) le développement d'une véritable industrialisation (nationale, sous régionale et régionale) et (ii) le développement de l'électrification transfrontalière, (iii) le développement d'activités génératrices de revenus et (iv) l'amélioration des conditions des populations.

## RÉSULTATS ATTENDUS

L'interconnexion des moyens de production et de transport de l'énergie électrique du Cameroun et du Tchad permettra des gains importants en coûts de production au profit direct des sociétés nationales d'électricité. Le projet permettra à travers l'électrification des localités riveraines des lignes d'interconnexion, d'augmenter le taux d'accès à l'électricité dans les deux pays et contribuera d'une manière générale à l'amélioration des conditions de vie des populations et à la lutte contre la pauvreté.

## ELIGIBILITE AU NEPAD

Le projet d'aménagement hydroélectrique de Chollet et des lignes électriques associées s'inscrit en droite ligne des priorités du NEPAD.

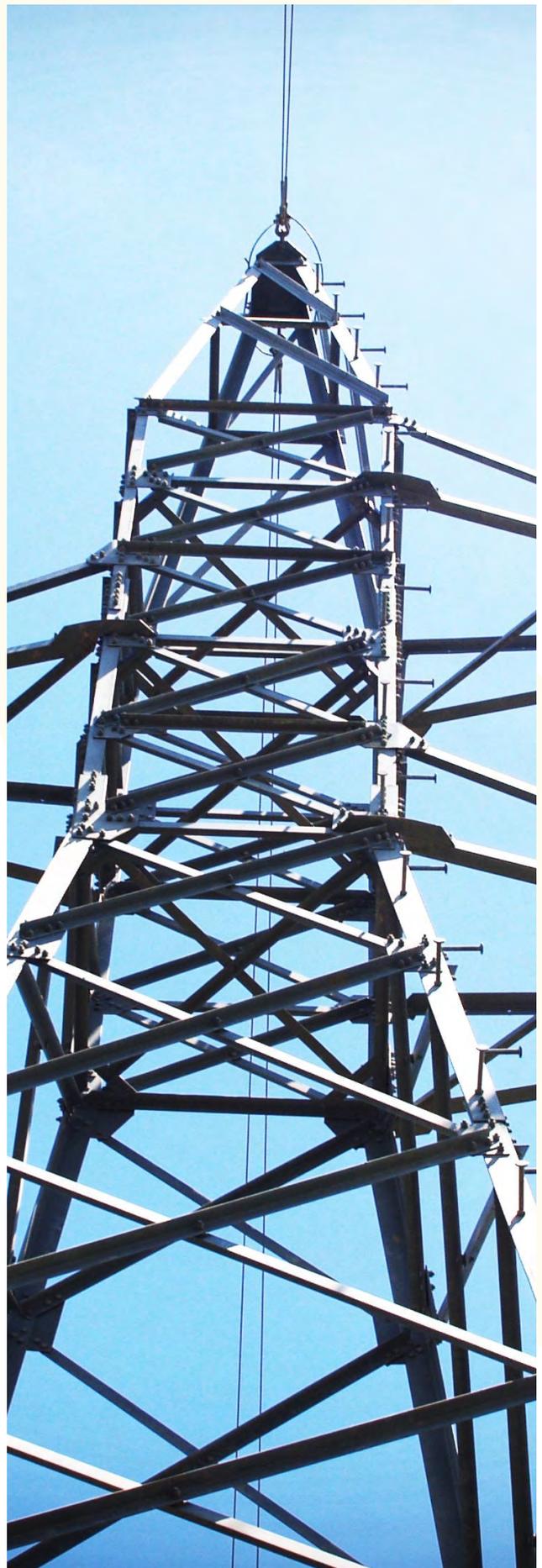
## COÛT DU PROJET

Le coût du projet est estimé à 466 millions d'euros environ. Le financement déjà mobilisé est de 34,2 millions d'euros.

## ÉTAT DES LIEUX

Le projet d'interconnexion électrique Cameroun - Tchad constitue une réponse appropriée aux contraintes et difficultés d'approvisionnement en électricité des deux pays. Il permettra l'accroissement des échanges d'énergie entre le Cameroun et le Tchad. Avec une fourniture plus accrue de l'électricité à des prix raisonnables à long terme, le projet favorisera le développement économique des deux pays tout en renforçant la coopération régionale et l'intégration entre les pays de la CEMAC.

Le montage du projet sous la forme d'un Partenariat Public-Privé (PPP) a été arrêté par les États.



# INTERCONNEXION DU CAMEROUN AVEC LES PAYS DE LA CEMAC PAR LA FIBRE OPTIQUE

## CONTEXTE

Initié en avril 2007 par les pays de la Communauté Économique et Monétaire d'Afrique Centrale, lors du sommet de Ndjamena, au Tchad, le projet Central African Backbone (CAB) vise à favoriser l'intégration sous régionale et à réduire la facture numérique grâce à des infrastructures terrestres de haut débit à fibre optique.

L'ambition affichée à travers ce projet est de doter les pays membres d'un réseau de télécommunications haut débit par le maillage en fibre optique des États de la CEMAC.

C'est l'aboutissement d'une décennie d'efforts continus et la concrétisation d'une ambition forte exprimée par les dirigeants de la sous-région pour arrimer les pays à l'économie numérique et favoriser ainsi l'intégration régionale.

Le Cameroun occupe potentiellement une position stratégique pour le développement des TIC en Afrique centrale car étant frontalier avec trois pays côtiers ayant des points d'atterrissage des câbles sous-marin (SAT3, WACS et ACE) et qui pourraient lui fournir une alternative à l'unique sous-marin (WACS) auquel il a accès jusqu'à date.

Le déploiement de cette « dorsale » est décliné en programmes nationaux dans chacun des pays concernés.

## DESCRIPTION DU PROJET

Le projet consiste en :

- la mise en place d'un point sous régional d'échanges internet (IXP),
- la mise en place des infrastructures d'interconnexion directe par fibre optique entre le Gabon et le Cameroun (Kye-ossi au Cameroun et Bitam au Gabon),
- la mise en place des infrastructures

d'interconnexion directe par fibre optique entre la Guinée Équatoriale et le Cameroun (Kye-ossi et Ebebiyin),

-la mise en place des infrastructures d'interconnexion directe par fibre optique entre le Cameroun et le Congo (Sangmelima - Djoum - Ntam),

-la mise en place des infrastructures d'interconnexion directe par fibre optique entre la RCA et le Cameroun (Garoua Boulai - Cantonnier),

-la mise en place des infrastructures d'interconnexion directe par fibre optique entre le Tchad et le Cameroun (Yagoua - Bongor).

Les études technique, économique, sociale et environnementale ainsi que les dossiers d'appels d'offres sont disponibles.

## OBJECTIFS

Les objectifs assignés au projet sont de contribuer à : (i) l'augmentation effective de la connectivité au niveau national et régional, (ii) l'accroissement des services à large bande, (iii) la réduction du coût élevé des télécommunications/TIC sur le climat des affaires et (iv) l'extension de la production des biens et services.

## RÉSULTATS ATTENDUS

Les principaux résultats attendus sont :

- l'amélioration de l'accès des populations, des administrations et des entreprises à des services de télécommunications/TIC de qualité et avec un prix abordable,
- la contribution à l'inclusion sociale, économique et financière des populations de la zone CEMAC,
- l'amélioration de l'offre de formation et de l'accès aux TIC dans l'enseignement.

## COÛT DU PROJET

Le coût du projet est estimé à environ 8,4 millions d'euros.

## VIABILITE DU PROJET

Le projet contribuera à la diversification de l'économie de la zone CEMAC grâce à l'augmentation sensible des recettes fiscales et la réduction considérable du coût des transactions économiques et sociales, au désenclavement numérique des zones rurales couplé avec l'intégration régionale par l'entremise d'une infrastructure à fibre optique d'accès aux pays et la création d'opportunités d'emploi, pour les jeunes en particulier.

Le montage du projet sous la forme d'un Partenariat Public-Privé (PPP) a été arrêté par les États.





# PROJETS INTÉGRATEURS CEMAC

16 & 17 NOVEMBRE 2020 - PARIS

## PLUS D'INFORMATIONS

sur les onze projets intégrateurs  
et participer à la table ronde

---



[fpaque@nbcom.eu](mailto:fpaque@nbcom.eu)



[www.projetsintegrateurscemac.com](http://www.projetsintegrateurscemac.com)

